

## Horizon 2050

AUDAB  
2020 - 2022

*Une vaste réflexion  
prospective de deux  
années axée sur le  
devenir des villes et  
des territoires  
de demain.*

# La forme des villes et territoires de demain

Quand le futur ne peut  
plus attendre...



# La forme des villes et territoires **de demain**

## Quand le futur ne peut plus attendre...

Entre 2020 et 2022, une vaste réflexion prospective a été lancée par les agences d'urbanisme. Axés sur le devenir des villes et des territoires de demain, deux temps de réflexion ont été portés par l'AUDAB : l'un au niveau national avec l'animation d'un atelier prospectif lors de la 41<sup>e</sup> Rencontre nationale des agences d'urbanisme, l'autre au niveau local lors de la déclinaison de ce même atelier à l'échelle de l'agglomération bisontine. L'objectif de ces rencontres a été de coécrire une vision « heureuse » des villes et territoires de demain qui auront accompli les transitions inscrites aujourd'hui dans les politiques publiques mondiale, européenne et nationale. Cela concerne essentiellement les transitions démographique, écologique et énergétique.

**Un horizon décalé de 2040 vers 2050...** Si les premières réflexions avaient pour horizon 2040, c'est désormais 2050 qui s'avère être l'horizon de référence pour penser la ville et les territoires de demain. Échéance pouvant être considérée comme fictive et lointaine, 2050 n'est cependant pas un horizon hasardeux. Au-delà du fait qu'il soit le mitan du XXI<sup>e</sup> siècle, et par conséquent porteur d'une forte charge symbolique facilitant l'appropriation et la compréhension des acteurs territoriaux, c'est avant tout un point de bascule dans la lutte contre le changement climatique avec une baisse des températures à cette date sous l'impulsion des politiques de réduction des émissions gaz à effet de serre mises en place dès aujourd'hui. 2050 est ainsi la date butoir de nombreux plans stratégiques nationaux : objectifs de zéro artificialisation nette (ZAN) de la loi « climat et résilience » ; deuxième Plan national d'adaptation au changement climatique (PNACC 2) ; stratégies d'action de l'ADEME sur l'adaptation au changement climatique et sur l'urbanisme durable ; cap de neutralité carbone de la Stratégie Nationale Bas-Carbone (SNBC).

**Les participants des différents ateliers** (architectes, urbanistes, géographes, élus, cadres territoriaux), **ont ainsi imaginé et représenté des visions désirables de demain à l'échelle nationale et locale en étudiant comment la polycrise** (sanitaire, environnementale, géopolitique et énergétique) **que nous traversons pourrait agir comme un révélateur des enjeux territoriaux actuels et à venir.**

**Quels horizons heureux, désirables et réalistes, ont été imaginés lors de ces moments de réflexion prospective ? Quelles formes pourraient finalement revêtir nos villes et territoires à l'horizon 2050 ?**

# Sommaire

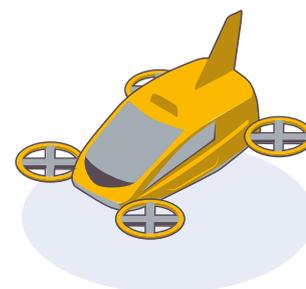
Postulat de départ - 3

Méthode des ateliers à l'échelle nationale et bisontine - 4

Résultats et conclusion de l'enquête et ateliers - 6



## Le postulat de départ



Nous sommes au mitan du XXI<sup>e</sup> siècle et la société française est devenue décarbonée et résiliente. Elle a en effet réussi à répondre aux défis à la fois démographiques, sanitaires, écologiques, énergétiques et climatiques. Il a été volontairement demandé de dépasser une vision trop pessimiste de l'avenir pour se projeter de façon volontairement optimiste et d'imaginer ce futur désirable et souhaitable en pensant la forme des villes et territoires à trois niveaux d'échelle : celui de l'unité d'**habitat** (en tant qu'acte d'habiter voire de s'abriter), celui du quartier et des **formes urbaines** (en tant que lieu du vivre-ensemble),

et celui des **territoires alentours** tissés d'interdépendances socioéconomiques (en tant que bassin de vie du quotidien).

À partir de ces 3 niveaux d'observation, il a été demandé de se projeter sans limite pour construire un récit (ré)enchanté : aller au-delà de ce que l'on peut banalement (se) souhaiter en brisant les plafonds de verre de nos représentations pour oser se diriger vers des scénarios utopiques et collectivement pensés...



### C'est quoi la prospective territoriale ?

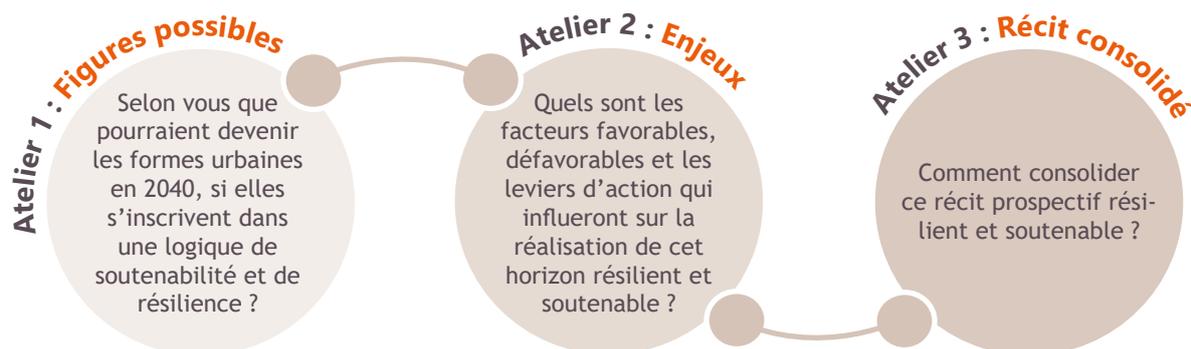
*La prospective territoriale est une discipline participative d'étude des avenir dans un territoire donné et à un horizon fixé. Elle est par excellence la démarche multidisciplinaire consistant à estimer des futurs à la fois possibles, redoutés et souhaités. Afin de garantir les chances de réalisation d'un projet territorial, il convient également qu'il soit porté de manière collective en adoptant une démarche volontairement pédagogique et participative car ce qui est souhaitable collectivement ne l'est pas toujours individuellement...*



# Méthode

## Atelier national

Un groupe expert (architectes, urbanistes, géographes...) a réuni des représentants de l'AUDAB, des collectivités, de SNCF Réseau, des services de l'État (DREAL, DDT) et des universitaires afin de réfléchir et définir collectivement ce que sera la forme des villes en 2040... durant 3 ateliers préparatoires.



À chaque atelier, 4 temps de travail :



### 1. EXPOSER

Les animateurs présentent les objectifs de la séance, la méthode de travail, les matériaux de départ, les livrables attendus, la problématique à étudier.



### 2. RÉFLÉCHIR

Chacun réfléchit individuellement à des propositions de réponse, sous forme d'énoncés simples, clairs et compréhensibles.



### 3. PROPOSER

À tour de rôle, chaque participant soumet ses propositions, sans critique ou avis des autres. Des éclaircissements peuvent être demandés et des propositions contraires peuvent être soumises également.



### 4. AGENCER

Appuyé par les animateurs, chacun réfléchit à la manière de regrouper les propositions de façon cohérente (par affinités ou par oppositions). Ces regroupements sont évalués et validés collectivement et un titre est trouvé pour chacun.

Plus de **200 propositions** ont été formulées lors de ces 3 sessions de travail en amont pour tendre vers un horizon soutenable et résilient. Une carte mentale a été réalisée à partir de ces propositions qui ont permis de dégager 4 axes pour définir la ville en 2040. Retrouvez les résultats de ce travail national en pages 6 et 7.

L'ensemble de ces réflexions a été regroupé dans une illustration offrant une approche globale et synoptique (voir en pages 8 et 9).

Ces travaux ont fait l'objet d'une présentation lors d'un atelier de restitution de la 41<sup>e</sup> Rencontre nationale des agences d'urbanisme. Cet atelier final, qui a réuni près de 300 participants, a été entièrement dématérialisé dans le contexte de la crise sanitaire liée à la COVID-19.





Séance de restitution menée au centre diocésain à Besançon, avril 2022.

## Atelier bisontin

L'exploration a ensuite été déclinée à l'échelle du territoire franc-comtois dans le cadre d'un atelier participatif avec différents membres de l'AUDAB au mois d'avril 2022.

Partant du même postulat d'une société décarbonée et qui a réussi sa transition énergétique, les participants ont été invités à construire un récit pour penser l'aire d'attraction de Besançon demain à l'échelle de l'habitat, du quartier et du bassin de vie.

L'atelier a été mené en deux temps : un questionnaire envoyé au préalable aux élus et techniciens du territoire, puis un atelier de restitution et de débat.

### L'enquête s'est articulée autour de 2 interrogations principales :

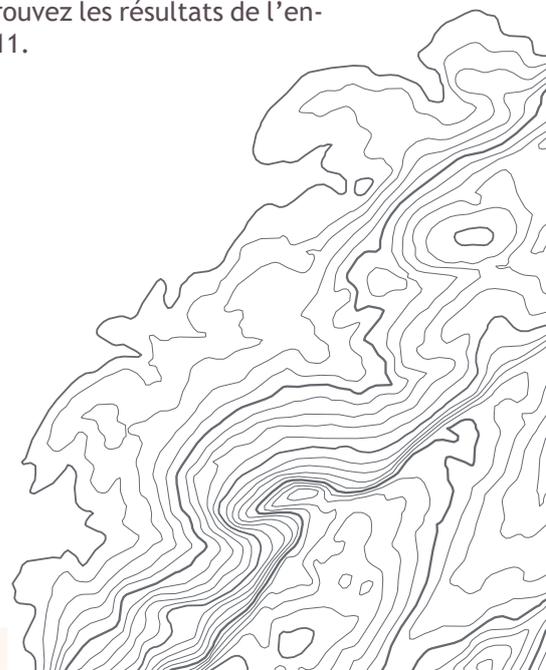
**1.** Que faut-il selon vous considérer pour penser la **soutenabilité** et la **résilience** de la forme des territoires de l'aire d'attraction de Besançon, pour chacune des échelles d'observation retenues ?

**2.** Quels sont les **facteurs favorables, défavorables**, les leviers d'action et acteurs qui influenceront sur la réalisation de l'horizon soutenable et résilient dans l'aire d'attraction de Besançon ?

La collecte et l'analyse des réponses à ce questionnaire ont ensuite été retranscrites et complétées lors de l'atelier de restitution qui a permis un temps d'échange et de débats afin de construire un récit prospectif commun d'un futur résilient, adapté et durable. Retrouvez les résultats de l'enquête en page 11.

# ODE

# E





# Résultats nationaux

L'atelier FNAU organisé en 2020 et intitulé « Quelles formes prendront les villes en 2040 ? » a imaginé des futurs urbains « heureux » et invitant des experts à réfléchir sur ce que seront les villes dans vingt ans, en partant du postulat qu'elles auront réussi leurs transitions énergétiques et écologiques.

Les crises sanitaire, économique et écologique qui touchent actuellement les villes françaises interrogent quant à leur capacité future à garantir des conditions de vie, de travail ou de déplacements suffisamment résilientes, adaptables et soutenables pour leurs habitants et/ou usagers. Au-delà des incidences protéiformes qu'induiront ces crises successives, ces dernières offrent l'opportunité de provoquer un certain réveil des consciences face à un modèle urbain hérité des Trente Glorieuses qui montre inéluctablement ses limites : une mécanique urbaine hétéronome où pollution, productivisme, ségrégation socio-spatiale et consumérisme se sont inéluctablement concentrés depuis plus de soixante-dix ans maintenant.

Si la forme des villes de demain s'inscrit dans la continuité de ce que nous connaissons actuellement, leurs contenus (habitants, mentalités, usages, pratiques...) s'apprêtent à faire leur mue le long de quatre axes majeurs et interreliés :



Les logements **S'ADAPTENT** aux besoins des individus tout au long de leur vie **HABITAT MODULAIRE**

LA MODULARITÉ ET L'ADAPTABILITÉ du bâti et des fonctions urbaines, à contrecourant de la sectorisation et de la spécialisation des fonctions urbaines, se resserrant autour de nouvelles unités spatiales plus modulables, adaptables face au changement climatique et aux variations saisonnières, mixtes et à « taille humaine ». Les quartiers sont modulables et versatiles grâce à un urbanisme tactique qui investit de manière spontanée et éphémère des rues, places, friches, terrains vagues... le temps de manifestations culturelles ou d'épisodes caniculaires par exemple.



L'habitat est **ADAPTÉ** aux **ENJEUX CLIMATIQUES** (notamment aux pics de chaleur)

LE BIOMIMÉTISME, pour le développement de nouvelles relations avec le vivant, répond aux besoins croissants de nature des populations ainsi qu'à la nécessité de s'adapter à une amplitude plus forte des climats locaux et des risques induits (canicules, sécheresses, inondations...). Les inventions naturelles (photosynthèse, résistance de fibres, solidité des coraux, termitières, ruches, circulation d'air...) inspirent la conception des villes avec des matériaux de construction biosourcés (bois, chanvre, paille, laine...) et participent au bien-être de leurs habitants.

ter à une amplitude plus forte des climats locaux et des risques induits (canicules, sécheresses, inondations...). Les inventions naturelles (photosynthèse, résistance de fibres, solidité des coraux, termitières, ruches, circulation d'air...) inspirent la conception des villes avec des matériaux de construction biosourcés (bois, chanvre, paille, laine...) et participent au bien-être de leurs habitants.



L'habitat en 2040 sera **PARTAGEABLE** (plusieurs générations, âges...)

LA MIXITÉ SOCIALE par la généralisation de formes bâties et urbaines favorise davantage le vivre-ensemble dans la même rue voire sous le même toit. Elle s'adapte aux besoins au cours de la vie, à des pratiques plus collectives (retour à une unité familiale et/ou intergénérationnelle plus grande, mutualisation d'équipements ménagers, d'espaces de vie ou de travail) et assure aussi une diversité d'usages (intégration d'espaces de travail au sein d'unités de logements par exemple).



Territoires **RÉTICULAIRES** équilibrés et interdépendants

LA PROXIMITÉ ET L'AUTONOMIE : Autrefois délimitées par les infrastructures de déplacements, les biorégions se définissent à présent comme des écosystèmes s'appuyant sur leurs ressources locales, alimentaires ou énergétiques, pour favoriser leur autonomie. Elles peuvent également compter sur la coopération entre les différents pôles qui constituent les biorégions, favorisant ainsi des territoires équilibrés et interdépendants.

L'organisation des villes en réseaux s'accompagne de nouvelles formes de gouvernance, favorisant la coopération et la complémentarité entre les différentes villes.

En 2040, la morphologie des villes a certes peu changé mais les fonctions sont radicalement différentes de celles que nous pouvons connaître aujourd'hui : elles présentent des usages, une organisation et un rapport à leur territoire différent. Les villes tendent à devenir polynucléaires, réticulaires, autonomes, résilientes, intégrantes, intégrées, biomimétiques, circulaires, de taille moyenne, accessibles, bien équipées... À cela, il est possible d'ajouter biosourcées, biodynamiques voire biodégradables, non esthétiques (dans le sens éloigné du style haussmannien) mais adaptables et adaptées au changement climatique où la notion de bonheur et de bien-vivre constituent des fils directeurs aux actions menées en matière d'urbanisme, d'aménagement ou plutôt de ménagement du territoire.

Les limites - physiques, institutionnelles ou d'usages - ont fondamentalement muté, à l'image de leurs fonctions essentielles (habitat, activités socioéconomiques et décisionnelles, déplacements, équipements et services...) qui ne se limitent plus à un lieu central, cloisonné et dominant mais favorisent plutôt les complémentarités et la modularité des futurs espaces urbains. Le rapport à la périphérie a également évolué, les espaces sont physiquement plus imbriqués et étroitement liés, renforçant par la même occasion la capacité d'autonomie et de résilience des villes.

Le rapport au territoire ou à la biorégion s'articule en réseaux et leur gouvernance s'y est adaptée, favorisant les coopérations et complémentarités entre les différents pôles urbains et leurs espaces d'interdépendance.



Le parc de jeux pour enfants au bout de la rue est **PARTAGÉ** et **AUTOGÉRÉ** par les voisins de la rue



Le logement en 2040 sera **MULTIPLE : PLUSIEURS RÉSIDENCES, NOMADISME..**

Les villes sont également radicalement différentes dans leur mode de conception : aux modèles de développement urbain (smart-city, ville zéro-carbone, ville sans voiture...) s'opposent de nouveaux modes de faire privilégiant l'expérimentation, le tâtonnement, le caractère éphémère des aménagements. Le droit à l'erreur s'impose dans les projets. Plus que les finalités ou l'immédiateté des résultats, c'est l'urbanisme tactique qui s'instille progressivement dans la planification et la programmation urbaine. Cette nouvelle façon de concevoir les villes de demain doit forcément s'accompagner d'une révision des procédures en matière d'urbanisme et d'aménagement, plus adaptées à ces enjeux nouveaux et permettre une possibilité d'expression plus grande des habitants et usagers car cette vision d'un urbanisme tactique voit également les populations devenir davantage acteurs de la cité, cultivant aussi bien leurs relations avec la Nature que le vivre-ensemble.

La ville de demain se construit ainsi pas à pas, dans un état d'adaptabilité permanent. Dans la mise en œuvre de cette vision, l'éducation et la formation à de nouveaux métiers constituent des leviers importants dans ce changement de paradigme : si les effets du dérèglement climatique et de la crise sanitaire déterminent le changement des comportements et des pratiques de demain, ce changement sociétal ne peut s'opérer sans l'aide essentielle d'une éducation et d'une formation adaptée aux futurs enjeux environnementaux. Cela soulève forcément la question des valeurs communes sur lesquelles fonder ce futur désirable, à savoir les notions de bien-être ou de bien-vivre ensemble.

**En conclusion le bonheur est dans le pré !**

TATS

## 41<sup>e</sup> Rencontre nationale des agences d'urbanisme

# Explorons nos futurs (heureux)

### ATELIER MENÉ PAR L'AUDAB : La forme des villes en 2040

Partant du postulat qu'en 2040 la société française - et par extension européenne - sera fortement décarbonée et résiliente, le thème de l'atelier a été décliné sous l'angle de trois fonctions urbaines distinctes :

- Qu'en sera-t-il de la ville comme lieu de production de l'habitat ? Quid des types d'habitats et de l'acte d'habiter ?
- Qu'en sera-t-il de la ville hospitalière ? Quid des formes urbaines, des espaces publics et du vivre ensemble ?
- Qu'en sera-t-il de la ville comme partie intégrante d'un territoire / d'une biorégion à échelle humaine ? Quid des futurs systèmes territoriaux et de la notion d'arrière-pays ?

Cette illustration offre une approche synoptique de l'ensemble des réflexions et propositions émises par le groupe de travail lors de l'atelier qui s'est déroulé en 3 temps entre septembre et octobre de cette année.

#### Cercle#1

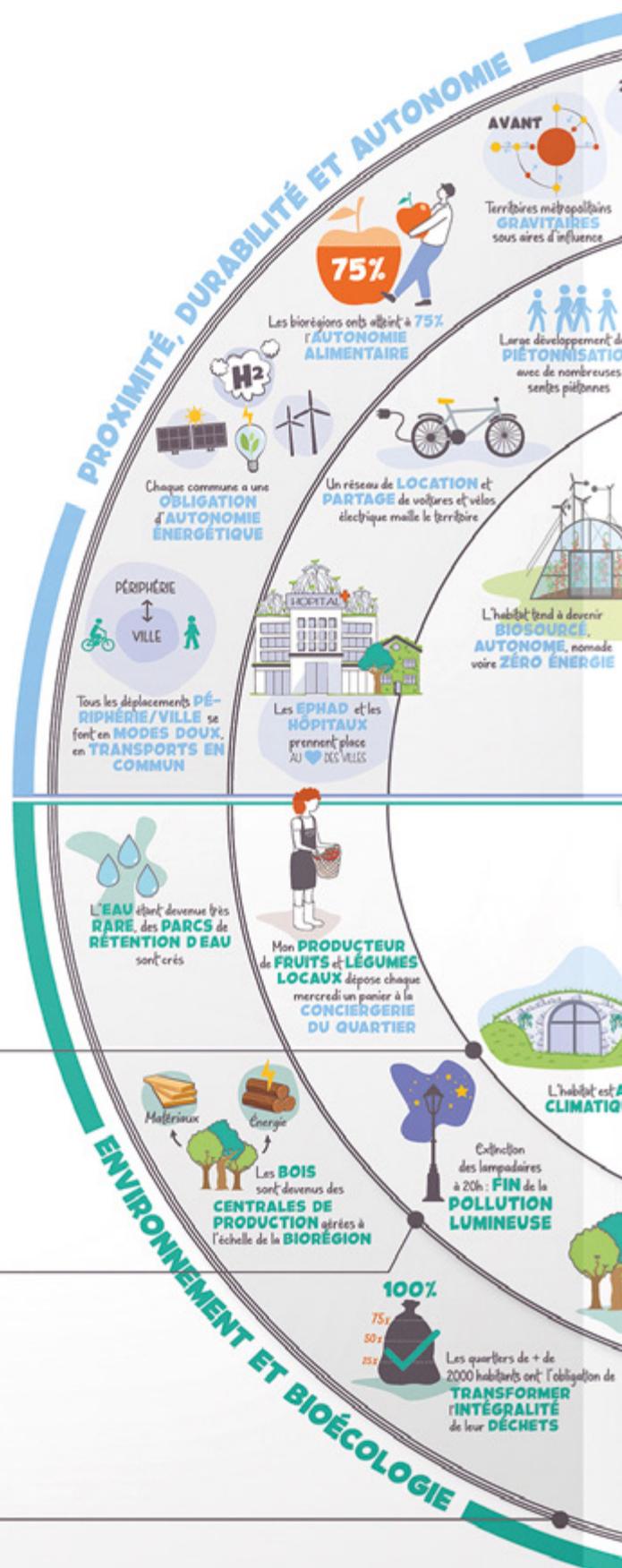
LA VILLE COMME LIEU DE  
PRODUCTION DE L'**HABITAT**

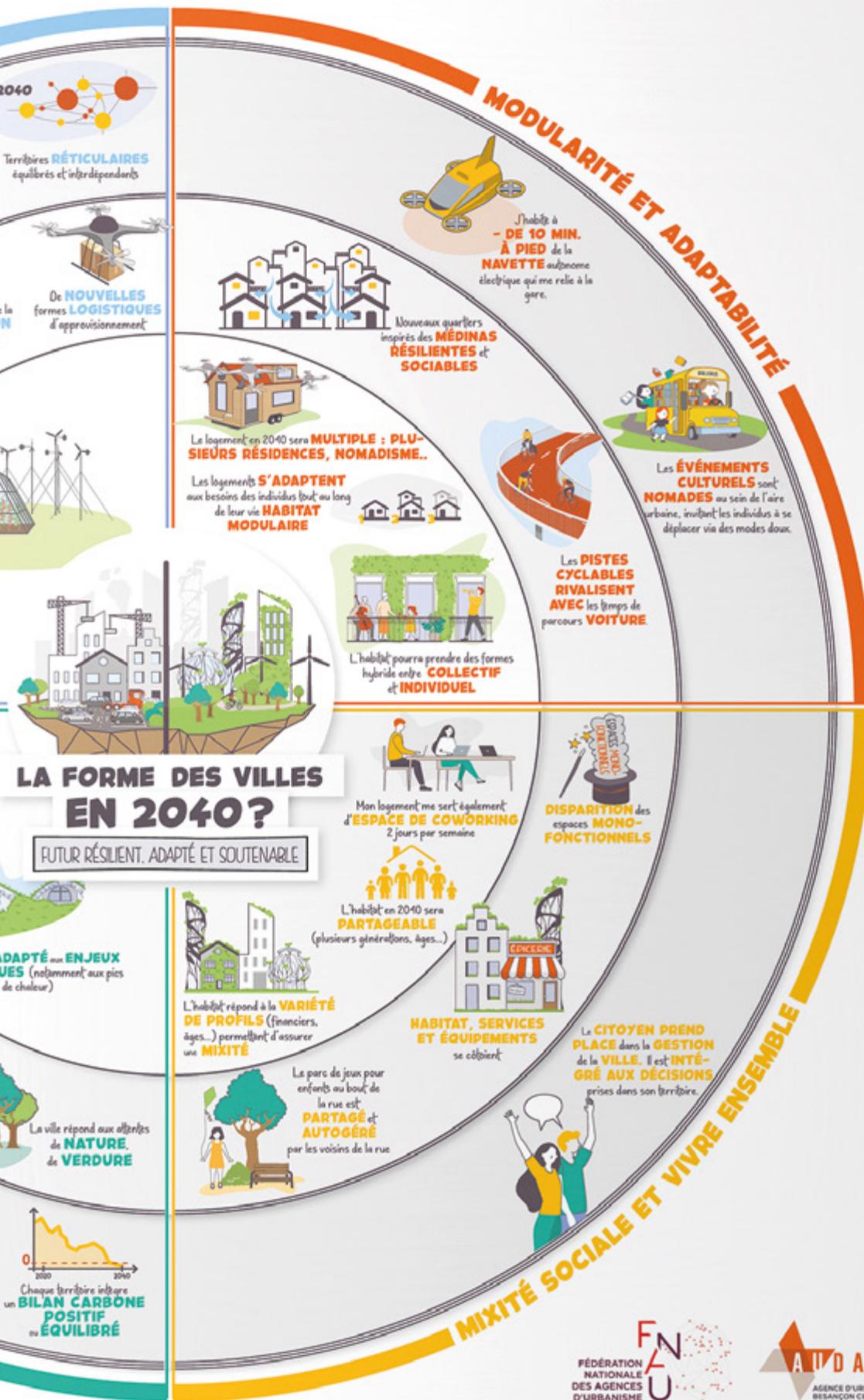
#### Cercle#2

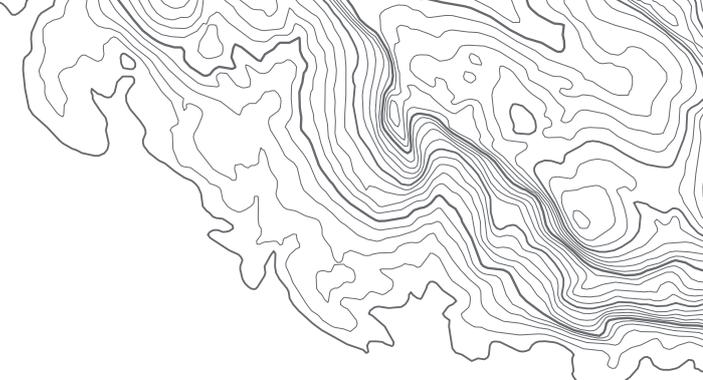
LA VILLE HOSPITALIÈRE,  
À L'ÉCHELLE DU **QUARTIER**

#### Cercle#3

LA VILLE PARTIE INTÉGRANTE D'UN  
TERRITOIRE À ÉCHELLE HUMAINE :  
LA **BIORÉGION**







## Focus bisontin

**Le 8 avril dernier, s'est tenu un atelier afin d'imaginer, avec les participants, la forme que pourraient prendre les territoires de l'aire d'attraction de Besançon demain.**

Un exercice prospectif, conçu sur la base de l'atelier précédemment mené lors de la 41<sup>e</sup> Rencontre nationale des agences d'urbanisme de la FNAU.

L'idée : construire ensemble un récit souhaité et souhaitable pensant la forme des territoires à l'échelle de l'habitat, du quartier et de l'aire d'attraction.

En amont de l'atelier, les participants étaient invités à répondre à un questionnaire afin de développer leur vision de ces trois niveaux d'observation du territoire.

Le 8 avril, les participants se sont ensuite retrouvés pour débriefer et analyser ces réponses, les enrichir et ainsi en tirer un récit collectif.

### En un mot c'est quoi le bonheur ?

La notion de bonheur ayant fortement émergée lors de l'atelier national, il a été demandé aux participants de l'atelier bisontin de réfléchir à la définition du bonheur de manière simple et concise puis d'enrichir et de compléter l'enquête en ligne effectuée au préalable.

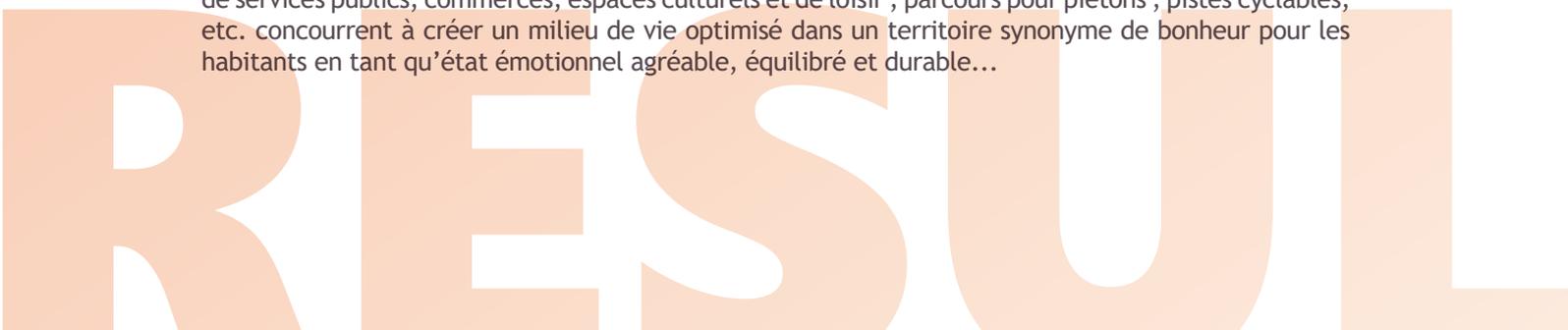


Séance de restitution menée au centre diocésain à Besançon, avril 2022.

### C'est quand le bonheur ?

En urbanisme, permettre d'adapter l'habitat urbain aux aspirations des populations résidentes représente un enjeu important visant à reproduire une source de bonheur amorcée par du bien-être ou bien-vivre dans un environnement proche et pratiqué au quotidien.

Logements confortables et bien isolés ; proximité d'un plan d'eau ou jardin ; quartiers arborés équipés de services publics, commerces, espaces culturels et de loisir ; parcours pour piétons ; pistes cyclables, etc. concourent à créer un milieu de vie optimisé dans un territoire synonyme de bonheur pour les habitants en tant qu'état émotionnel agréable, équilibré et durable...



**Partie 1 :** Que faut-il selon vous considérer pour penser la soutenabilité et la résilience de la forme des territoires de l'aire d'attraction de Besançon, pour chacun des angles retenus ?



### 1. Comment imaginez-vous l'habitat et le logement de demain ?

L'habitat de demain est écologique, bioclimatique et partagé : il s'articule autour de lieux communs, voire de tiers-lieux, économisant l'espace et les ressources, par la mutualisation et la rotation des fonctions. Il est également le reflet des transitions énergétiques (économe et producteur d'énergie) et assure la production de biens consommables (fermes urbaines par exemple). Il est également multigénérationnel et s'avère plus mixte et hybride (espaces de télétravail dans le logement, accueil de commerces diversifiés...).



### 2. Comment imaginez-vous la ville de demain (aménagement des quartiers, des espaces publics et des formes urbaines) ?

La ville s'organise autour d'espaces et de services partagés, intégrant plus de commerces et services et la rénovation de logements. La voiture y est moins présente au bénéfice d'autres modes collectifs et actifs. La ville et ses bâtiments sont également bien plus végétalisés et participent à sa qualité et son rafraîchissement. La ville est plus perméable et plus attractive, plus résiliente en somme.



### 3. Comment imaginez-vous l'armature territoriale de l'aire d'attraction de Besançon et les systèmes territoriaux (organisation et fonctionnement) ?

Le territoire qui se dessine pour demain est un territoire rhizome, multifonctionnel et connecté.

Les systèmes territoriaux se structurent avant tout par des modes de déplacements collectifs, peu polluants, doux et actifs, reliant les différentes centralités : la tendance majeure s'articule autour d'un rééquilibrage des territoires et s'accompagne d'une croissance pressentie pour les territoires intermédiaires (petites villes et villes moyennes), face aux métropoles polarisantes. Cette perspective s'appuie sur de nouvelles gouvernances de territoires plus vastes. Les activités urbaines se rééquilibrent en évitant le cloisonnement territorial et en mixant les fonctions urbaines.

**Partie 2 :** Quels sont les facteurs favorables, défavorables, les leviers d'action et acteurs qui influenceront sur la réalisation de l'horizon soutenable et résilient dans l'aire d'attraction de Besançon ?



### 4. Quels sont les facteurs favorables à la réalisation de ce futur ?

Les prises de conscience et les aspirations nouvelles dues aux crises successives, les changements d'habitudes (abandon des énergies fossiles au profit d'énergies renouvelables), l'introduction de nouvelles valeurs liées au bien-être, le sens commun et collectif, le développement des technologies, la participation plus active des habitants, le développement économique, l'éducation et la formation professionnelle...



### 5. Quels sont les facteurs défavorables (freins/obstacles) à la réalisation de ce futur ?

Les habitudes et usages tenaces (voiture individuelle), la peur et le rejet de l'autre, les logiques de productivité/rentabilité, les lobbys lucratifs, les difficultés économiques, la baisse de l'attractivité, l'inflation immobilière et la spéculation foncière...



### 6. Quels sont les leviers d'action / outils mobilisés pour la réalisation de ce futur ?

L'éducation, la formation et la sensibilisation, l'argent - à la fois comme une contrainte pour changer les habitudes (appuyer « là où ça fait mal ») et comme une ressource pour impulser des changements -, l'ingénierie territoriale, les process industriels et démocratiques, des systèmes plus participatifs et transversaux (renforcement du rôle des habitants dans le processus démocratique et la fabrique territoriale), une action publique renforcée et mieux connectée aux territoires fonctionnels (maîtrise foncière, nouvelles gouvernances)...



### 7. Quels sont les acteurs-clés influents et mobilisés dans la réalisation de ce futur ?

En lien avec les leviers précédemment identifiés, les acteurs-clés présentent une plus grande diversité et des rôles mieux répartis entre l'ensemble des sphères de la société : pouvoirs publics et élus, professionnels de l'aménagement, habitants, experts, citoyens, jeunes générations, enfants, enseignants, acteurs économiques...



## Pour conclure...

### Le futur n'attend plus...

À l'heure où s'enchaînent à un rythme inhabituel des enjeux polymorphes et majeurs (vieillesse démographique, pandémie, inflation économique, transitions climatique, géopolitique, énergétique voire alimentaire), il semble désormais essentiel de repenser le modèle urbain et territorial de demain dans un souci non plus de fonctionnalisme et d'esthétisme morphologique mais de sobriété et d'écologie salvatrices.

Face à cela, il semble que les paradigmes et les crises s'enchaînent si rapidement que les institutions peinent à les suivre. Si la forme des territoires pourra être polymorphe et hybride, le calage et la mise en adéquation même des territoires institutionnels avec ceux fonctionnels (bassins de vie ou biorégions) s'avèreront essentiels afin de maintenir une action publique réactive capable de s'adapter dans le temps aux nombreuses contingences à venir.

**En invitant la Nature en ville ou en la préservant dans les territoires alentours puis en s'inspirant du vivant comme modèle, la ville et les territoires qui en découlent ne peuvent qu'offrir des perspectives favorables de bien-être et de bien-vivre à ses populations, ne serait-ce que grâce à l'agrément environnemental induit mais aussi et surtout grâce à son fort potentiel de résilience face aux conséquences à venir des crises actuelles.**

Hôtel Jouffroy  
1 rue du grand Charmont  
25000 BESANÇON  
contact@audab.org  
03 81 21 33 00

[www.audab.org](http://www.audab.org)



AGENCE D'URBANISME  
BESANÇON CENTRE FRANCHE-COMTÉ